



Marche dans la Bible

La marche d'Abram vers sa descendance

Genèse 13, 14-18

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Après le départ de Loth, le Seigneur dit à Abram : « Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident.

Tout le pays que tu vois, je te le donnerai, à toi et à ta descendance, pour toujours.

Je rendrai nombreuse ta descendance, autant que la poussière de la terre : si l'on pouvait compter les grains de poussière, on pourrait compter tes descendants ! Lève-toi ! Parcours le pays en long et en large : c'est à toi que je vais le donner. »

Abram déplaça son campement et alla s'établir aux chênes de Mambré, près d'Hébron ; et là, il bâtit un autel au Seigneur.

La méditation

Renoncer à la convoitise

De l'Égypte, avec ses plaies, mais aussi les richesses acquises, Abram a rebroussé chemin pour revenir camper, riche, à Bethel, le lieu des commencements de sa relation au Seigneur. Là où il l'avait invoqué. Loth est parti. Tous deux étaient trop riches pour habiter sur la même terre et les querelles entre eux les menaçaient. C'est alors encore la convoitise qui guette, la comparaison entre les bergers des deux troupeaux. Décidément, difficile de quitter.

Difficile d'aimer simplement son histoire. Difficile plus encore peut-être d'entrer dans un désir de mieux vivre qui n'est pas dans l'envie de s'approprier la vie de l'autre. Pour éviter que le conflit ne s'envenime, Abram propose à Lot de choisir où il veut aller et s'installer. Loth choisit tout le district du Jourdain, à l'orient, pour planter alors sa tente à Sodome.

Pour préserver la fraternité, mieux vaut la séparation que de répéter l'histoire de Caïn et Abel. Se séparer donc pour éviter l'échec de la fraternité. Le Seigneur promet alors à Abram qu'il aura la terre qui s'étend sous ses yeux.

Et une descendance sans fin. Dieu tient sa promesse faite au chapitre 12, au verset 1 en parlant du « pays que je te ferai voir ». C'est donc bien maintenant Canaan qui est sa destination. Pour toujours. Une promesse pour toujours. Surabondante. Quelle est donc la promesse que notre Dieu a fait à chacun, pour toujours ? Non plus une terre, non plus même une descendance. Meux encore. Une humanité. Une compagnie. Un Dieu compagnon en son fils. Non plus quitter un lieu, mais « aller et venir », rester ouvert à un horizon plus large.

Aller et venir avec son Dieu. Abram va vivre sur une promesse au futur. Elle suffit. Tel est le fruit du renoncement à la convoitise : la promesse d'un avenir inespéré, impossible à construire par soi-même.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre Dame Paris



La méditation

sœur Véronique Margron
Communauté de Paris